

Paris, le 20 septembre [19]63

Mon cher Marcel,

Alors, c'est décidé: je rentre la semaine prochaine, soit mercredi ou jeudi, selon les places disponibles à bord de l'avion Paris-Montréal.

Julie Simard doit passer ce matin aux bureaux d'Air France pour faire les arrangements.

J'ai réussi enfin à rencontrer Claude Bougearel. Je l'ai emmené déjeuner puis au cinéma. Ou peut-être devrais-je dire que c'est lui qui m'y a entraînée, voir West Side Story.

Il a quinze ans. Sa voix mue, de temps à autre, prend un ton grave, puis craque. Il est charmant. L'air d'un enfant par moments, un peu boutonneux pour l'instant, mais il sera très beau, je pense, dans quelques années. Il a été vraiment très gentil avec moi, me confiant ses projets d'avenir — passablement brumeux — cela va de la carrière de spectacle jusqu'à celle d'ingénieur en passant par la marine marchande. «Ce que je veux surtout, marraine, voyez-vous, c'est l'aventure et de ne pas m'encroûter».

Il parle l'anglais presque aussi bien que son français impeccable.

Il m'a chargée d'amitiés pour toi.

Je lui ai expliqué: «Ton parrain a peu de temps pour écrire, il y est peu porté au reste, mais malgré tout, il pense à toi souvent».

Il m'a répondu: «Je sais. Moi-même, ça me pèse d'écrire des lettres. Mais maintenant qu'on se connaît, vous et moi, ça va être plus facile».

Reste à savoir. Il m'a l'air d'une nature très rêveuse.

Il semble que les beaux jours d'été que nous avons connus ici en septembre soient terminés. Ce matin, il y a un peu de brume, et ça sent l'automne déjà. En fin de compte, j'aime encore mieux nos hivers avec neige que ces déprimants hivers de Paris ou de Londres.

J'ai bien hâte de te retrouver et t'embrasse affectueusement.

Gabrielle

C'est définitif: je prends l'avion à 7 heures pour arriver à Montréal à huit heures; à cause du décalage d'heures, cela me fera 1h de la nuit. Je ne sais pas si j'aurai une correspondance immédiate pour Québec. Il doit y avoir quelque chose arrivant vers 10 heures p.m., j' imagine. Le jour est mercredi, le 25.

Affectueusement,

G.